

## Vie numérique

# Un site de rencontre pour les 13-25 ans interpelle et inquiète

Les mineurs sont de plus en plus exposés aux prédateurs sexuels sur internet. Les plateformes comme «Rencontre-ados» ne sont pas sans danger.

Namya Bourban

Au moment de souffler sa 13<sup>e</sup> bougie sur son gâteau d'anniversaire, une jeune fille fait un vœu. Voyager à travers le monde, voir en concert son idole, réussir dans un métier qui lui plaît: les options sont multiples. Parmi sa liste de souhaits se trouve peut-être aussi celui de rencontrer le prince charmant. Car le rêve de baigner dans un amour passionnel ne connaît pas d'âge.

Et cela, plusieurs sites de rencontre l'ont bien compris. Ils sont en effet de plus en plus nombreux à inviter les jeunes, même mineurs, à s'inscrire pour échanger sur internet avec la promesse de tomber sur le grand amour. À l'instar de «Rencontre-ados», qui a fait récemment parler de lui, notamment sur le réseau social X (anciennement Twitter). La condition pour créer un compte? Être âgé de 13 à 25 ans et dévoiler sa localisation pour être mis en contact avec des internautes se situant dans un rayon de 50 kilomètres.

## Pas de contrôle

Aucune preuve certifiant l'âge n'est toutefois exigée par la plateforme, qui se révèle ainsi une porte ouverte à des dérives d'ordre pédocriminel. Un jeune adolescent peut en effet être facilement manipulé et abusé par une personne de 25 ans ou plus, sachant que n'importe qui peut se cacher derrière un faux profil. La Genevoise et journaliste Nadège Delépine s'est glissée dans la peau d'une jeune fille de 13 ans qu'elle a nommée Luna.

«Notre faux profil a été la cible en quelques minutes d'un jeune de 21 ans. Pour peu qu'il ait réellement cet âge-là, écrit-elle dans son article pour le magazine «Femme actuelle». Face à notre absence de réponse, il se montre de plus en plus insistant.»



Sur «Rencontre-ados», de nombreuses jeunes filles reçoivent des propositions d'ordre sexuel émanant d'hommes adultes.

La journaliste tombe également sur le profil de Chloé, 14 ans, qui a posté plusieurs images d'elle. La majorité de «ses amis virtuels» sont de jeunes hommes sans photo de profil et prétendument âgés de 18, 23 et 25 ans. Dans la description de leur compte, certains spécifient même vouloir recevoir des *nudes*, soit des clichés de nu.

«Dans certains cas, l'auteur met une pression psychologique importante sur sa victime, en menaçant de diffuser les informations à des proches», souligne la police genevoise, régulièrement confrontée à ce type de dérives. Pour rappel, il est illégal en Suisse d'envoyer ou de posséder sur ses appareils élec-

troniques des photos représentant des mineurs dénudés.

Pendant, le site se protège en proposant uniquement des échanges de messages écrits. Alors, nombreux sont les internautes qui suggèrent de basculer sur des réseaux sociaux tels que Snapchat, particulièrement appréciés des plus jeunes.

La journaliste du «Parisien» Marianne Chenou a elle aussi créé un faux profil sur ce site de rencontre en se faisant passer pour une adolescente de 13 ans. En quinze minutes, elle reçoit une première proposition à caractère sexuel envoyée par un homme qui prétend avoir 19 ans. «Ça te dit d'échanger

des *nudes*? Je recherche une fille fidèle, sincère, qui aime le sexe», lui écrit-il d'entrée de jeu.

Un autre internaute lui propose une rencontre physique. La journaliste lui répond qu'elle accepte de se rendre chez lui avec sa meilleure amie. «Laquelle a le plus gros cul? Quelles sont vos tailles de soutien-gorge?» lui demande-t-il. Des propos crus et violents qui peuvent choquer les plus jeunes.

Mais justement, que pensent-ils de ce site de rencontre sous le feu des projecteurs de la Toile? Lorsque nous expliquons à Emma, 14 ans, que «Rencontre-ados» est destiné aux 13-25 ans, son visage affiche un air sceptique.

«J'ai l'impression que certains jeunes veulent grandir trop vite et faire des choses dangereuses avant 18 ans. Il y a un risque de se faire kidnapper en tant que mineur, surtout qu'il y a plein d'ados qui ne disent pas ce qu'ils font à leurs parents», ajoute Lisa, 13 ans.

## Sensibilisation nécessaire

Nour, 16 ans, s'est quant à elle inscrite sur un site de rencontre. Cela lui permet de se faire des amis aux quatre coins du globe. Sur ses réseaux sociaux, elle échange uniquement avec des personnes qu'elle connaît.

Pour se protéger, elle n'indique pas son pays de résidence et n'entre pas en contact avec des personnes qui se trouvent également en Suisse. «Bien sûr, ça se voit, il y a plein de mecs qui mentent sur leur âge», soutient-elle. «Rencontre-ados» n'est donc pas forcément plus dangereux que les autres sites ou réseaux sociaux.

Peu importe le public cible, les mineurs doivent être protégés sur internet et pouvoir se tourner vers des adultes de confiance. La police genevoise, quant à elle, mène régulièrement des actions de prévention, notamment dans des établissements scolaires comme les cycles d'orientation.

Pour protéger les plus jeunes sur internet, il est possible de se tourner vers l'association Action Innocence, qui crée des contenus destinés aux enfants et adolescents ainsi qu'aux parents qui souhaitent les accompagner dans leurs pratiques numériques

## Mal Pelo place très haut la barre de ses «Highlands»

**La Bâtie**  
À Château Rouge, la compagnie de danse espagnole a livré une interprétation esthétisante de la musique de Bach.

Un peu plus en amont de cette 47<sup>e</sup> Bâtie, voici une semaine, Anne Teresa De Keersmaeker chorégraphiait en ascète les six «Suites pour violoncelle» de Jean-Sébastien Bach, interprétées en direct par Jean-Guihen Queyras. Un e-mail de la direction du festival encourageait dans la foulée les spectateurs «subjugués par la performance» de la Flamande à se rendre à Annemasse, où «un autre spectacle de danse et de musique, incroyablement sensible, saura certainement les enchanter».

Il n'en fallait pas davantage pour achever de remplir, mardi, la splendide grande salle de plus de 1000 places à Château Rouge. Un public transfrontalier y embarquait avec ferveur pour «Highlands», dernier volet d'une

tétralogie consacrée au Cantor de Leipzig par la compagnie espagnole Mal Pelo. Si les deux productions s'inspirent effectivement du même compositeur, si toutes deux mêlent également chorégraphie à musique live, la comparaison s'arrête là, tout net, tant la version méridionale tranche avec la nordique.

## Art total

Quatre chanteurs, quatre instrumentistes à cordes, huit danseurs sur les planches: avec seize artistes richement costumés, royalement éclairés et avantageusement amplifiés, le projet de Mal Pelo n'a rien de minimaliste, loin de là. La pièce vise même l'art total en occupant les terrains contigus du théâtre (par la présence de textes dans le jeu des interprètes), du cinéma (par la projection de vidéos paysagères en noir et blanc), du lyrisme (grâce aux solistes et à leurs combinaisons chorales) et de la poésie (par le biais de surtitres ou diffusion sonore). Le tout en version polyglotte hispano-italo-

anglo-germano-française. Pas de doute, les «Highlands» voient grand.

D'emblée, la scénographie de Kike Blanco caresse l'œil. Aux quatre coins de la scène, autant de lourdes pierres suspendues aux cintres par des cordes: style baroque oblige, leur carré n'obéit pas rigoureusement à la symétrie. On savoure. De même, quand un septuor de danseurs arpente la scène de long en large, avançant, pivotant, reculant en rythme, on apprécie la distribution impaire de leurs mouvements.

La lecture se brouille quelque peu à mesure que les tableaux s'enchaînent. Ou s'empilent, conviendrait-il sans doute mieux de dire, tellement le lien entre eux s'effiloche au profit d'une emphase continue. Chaise haute d'arbitre, radeau de naufragés, toque de paille, hache de bûcheron ou cape à cagoule: les images, plutôt qu'embrayer, finissent par verser un même sirop esthétisant sur l'ensemble. On attend en vain ce bémol ou ce dièse qui irait à

contre-courant. Ce grain de sable dans l'engrenage de la mièvrerie.

**Katia Berger**

La Bâtie - Festival de Genève  
Jusqu'au 17 septembre, [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

PUBLICITÉ



PUBLICITÉ

SWISS  
CHAMBER  
CONCERTS

VENDEDI 15 SEPTEMBRE 2023 | 19h30  
CONSERVATOIRE | GENÈVE

Beethoven | Martinů

THOMAS ZEHETMAIR violon  
RUTH KILLIUS alto  
DANIEL HAEFLIGER violoncelle

Réservation: [geneve@swisschamberconcerts.ch](mailto:geneve@swisschamberconcerts.ch)